

**VRAIS CHOIX,
VRAIES VIES**

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET EDUCATION DES FILLES: ENTRAVES, NORMES SEXISTES ET CHEMINS VERS LA RESILIENCE

Rapport de synthèse

Figure 1 : Carte de l'étude de cohorte Vrais Choix, Vraies Vies

Depuis 2006, l'étude *Vrais Choix, Vraies Vies* de Plan International suit une cohorte de filles de neuf pays : suivant leur vie depuis leur naissance dans le cadre d'entretiens annuels avec les membres de leurs familles, et - une fois qu'elles ont atteint l'âge de cinq ans - avec les filles elles-mêmes, en utilisant des méthodologies participatives propres à leur âge. Chaque année, Plan International publie un résumé des entretiens annuels et des tendances longitudinales examinées dans la recherche. Cette année, l'analyse et les entretiens ont porté sur le changement climatique qui, selon les filles participant à VCVV et les membres de leurs familles, a, au cours des dix dernières années, représenté une difficulté croissante pour leur vie et leurs moyens d'existence. Les résultats des recherches de cette année mettent en lumière son incidence particulière sur l'éducation des filles et les progrès en matière d'égalité des sexes.

- RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
- EL SALVADOR
- BRÉSIL
- TOGO
- BÉNIN
- OUGANDA*
- CAMBODGE
- VIETNAM
- PHILIPPINES

L'Ouganda est l'un des neuf pays de référence de l'étude Real Choices, Real Lives. Malheureusement, les entretiens n'ont pas pu être avec les filles de la cohorte en Ouganda en 2023 en raison de retards dans l'approbation éthique. 2023 en raison de retards dans l'approbation éthique. leurs expériences et leurs points de vue ne sont leurs expériences et perspectives ne sont donc pas incluses dans ce rapport.



*** “Il s’agit du résumé du rapport : Changement climatique et éducation des filles : Barrières, normes de genre et voies vers la résilience. Le rapport technique complet et le rapport de synthèse qui l’accompagne sont disponibles ici.**

TABLE DES MATIÈRES

Récapitulatif	5
Introduction	7
Contexte	11
Leçons Apprises	15
Conclusion	22
Recommandations	24
Méthodologie	28



Une jeune fille cueille du riz aux Philippines.
©Plan International

RECAPITULATIF

Le rapport *Vrais Choix, Vraies Vies* 2023, dans la dix-septième années de l'étude, porte principalement sur le changement climatique. Quelles sont les incidences directes et indirectes qu'il a sur la vie et en particulier, les opportunités éducatives des adolescentes participant à cette recherche longitudinale ?

- Les infrastructures sont l'une des premières victimes du changement climatique : inondations et tempêtes entraînent la fermeture des écoles, détruisent des routes et rendent les déplacements vers l'école plus dangereux. Les filles¹ sont plus susceptibles d'abandonner leurs études ou de voir leur fréquentation de l'école perturbée.
- Le revenu familial est aussi le plus touché : la sécheresse et des conditions météorologiques exceptionnelles signifient que les récoltes sont mauvaises et les familles, qui souvent vivent déjà à proximité du niveau de subsistance, s'appauvrissent davantage.

Résultat :

- L'instruction des filles pâtit : les filles sont retirées de l'école puisque les familles n'ont plus les moyens de payer les frais et d'autres coûts s'y rattachant.
- Les responsabilités domestiques des filles de la cohorte se sont accrues, comme les parents et les soignants sont forcés d'exercer des emplois supplémentaires pour essayer de joindre les deux bouts. De plus, les filles exercent souvent un travail rémunéré hors de leur domicile de sorte que, même si elles continuent effectivement leurs études, leur travail scolaire pâtit car le temps d'étude est compté.
- Les taux de mariages ou d'unions d'enfants précoces et forcés (CEFMU) sont en augmentation, car les familles peuvent se sentir contraintes de les adopter pour améliorer leur situation financière.
- Montée de la pauvreté signifie augmentation des taux de criminalité : les filles et les jeunes femmes sont plus vulnérables à la violence, souvent sur les trajets scolaires, ce qui rend les familles réticentes à les envoyer à l'école.
- L'instruction des garçons peut également pâtir, mais dans de nombreuses familles de la cohorte, cette instruction est encore considérée comme plus importante que celle des filles ; les garçons continuent leurs études, les filles aident à la maison. Avec la perte de l'instruction, les choix de vie des filles sont limités.



1. Toutes les références aux "filles" dans le présent rapport se rapportent aux filles de la cohorte Vrais Choix, Vraies Vies.

Les droits des filles à l'instruction sont bridés par le changement climatique mais c'est le cas aussi pour leur capacité à aider leurs communautés à y remédier.

L'école est la principale source d'éducation concernant le changement climatique.



Et lorsque les filles ne sont pas à l'école, les opportunités qu'elles ont d'apprendre sont réduites.

Cela à son tour a une incidence sur la résilience de leurs familles, et les communautés bataillent pour gérer l'effet des chocs climatiques.



Les adolescentes sont actives dans leurs communautés : elles plantent des arbres, font du recyclage, aident à réparer les routes, et à faire de la sensibilisation au changement climatique.

Elles sont critiques à l'égard de la qualité de l'enseignement en matière de changement climatique qu'elles reçoivent : souvent, leurs enseignants sont à peine formés et ont peu de connaissances du sujet. Les filles veulent apprendre et faire plus.



Pour se faire aider dans cette démarche, elles ont trois recommandations principales :



1

Faire des écoles des lieux sûrs : en réparant les dégâts subis par les infrastructures le plus tôt possible et en mettant sur pied une planification des catastrophes performante qui tienne compte du sexe et de l'âge. Si les bâtiments sont hors services, les écoles doivent minimiser les perturbations de l'apprentissage en ayant des stratégies de continuité pour la dispensation des cours.



2

Améliorer les programmes d'éducation en matière de changement climatique : En intégrant une éducation en matière de changement climatique qui vise à faire évoluer favorablement les inégalités de genre dans les programmes scolaires et en améliorant les connaissances et les compétences pédagogiques du personnel qui la dispense.



3

Créer de meilleures conditions pour l'adaptation et l'éducation aux changements climatiques : en finançant les pertes et dommages au profit des familles dont les revenus ont été affectés par le changement climatique, afin que l'augmentation de la pauvreté ne menace pas l'éducation des filles. Et en travaillant avec les écoles et les communautés locales pour garantir que les voix des adolescentes sont entendues dans la prise de décisions en matière de changement climatique à tous les niveaux, afin que leurs droits soient respectés et que leurs besoins spécifiques soient reconnus et satisfaits.

« Je pense que pour le moment, la meilleure solution pour éviter les mauvaises récoltes, c'est d'avoir de l'argent. Parce que si nous avons de l'argent, nous avons plus d'engrais, nous faisons davantage d'irrigation et nous avons assez de fonds pour subvenir aux besoins domestiques et scolaires en attendant la récolte. »

REYNA (16 ANS, PHILIPPINES)²

2. Sauf indication contraire, toutes les citations sont tirées des de la collecte des données la plus récente en 2023.



Écolières au Togo.
©Plan International

INTRODUCTION

En 2006, Plan International commençait une étude de recherche unique en suivant un groupe de 142 filles de neuf pays sur trois continents. L'objectif de cette étude, *Vrais Choix, Vraies Vies*, était de les suivre depuis leur naissance jusqu'à l'âge de 18 ans en vue d'avoir une meilleure compréhension de la réalité de leur vie au quotidien.

L'étude documente en détail les expériences de ces filles, de chacune de leurs familles et de l'environnement dans lequel elles vivent et contribue à donner un visage humain aux statistiques, aux théories et aux discussions académiques

disponibles. L'étude est participative et utilise des outils innovants spécifiques à l'âge pour recueillir des renseignements et utilise les informations recueillies auprès des filles de la cohorte et de leurs familles afin d'éclairer les recherches futures et le travail de Plan International avec les communautés. Pratiquement 18 ans plus tard, nous disposons d'une mine de renseignements centrés sur les voix des filles elles-mêmes, qui décrivent non seulement leurs habitudes et leurs expériences quotidiennes, mais aussi leurs opinions, leurs espoirs, leurs rêves et leurs aspirations.

« Ma vie va être différente de celle de ma mère parce que j'ai fait des études et atteint un niveau que ma mère n'a pas atteint... sa vie n'est pas bonne. »

NIMISHA (11 ANS, OUGANDA, 2017)

2023 : UN DEFI CROISSANT

Au fil des années, l'étude VCVV a porté sur l'éducation, la santé, le revenu familial, les rôles attribués aux hommes et aux femmes et sur les attitudes et les ressources au sein de la famille et de la communauté en général.

Au cours de cette dernière décennie, l'incidence du changement climatique sur leur vie est devenue de plus en plus évidente et préoccupe réellement les filles et leurs familles. Cette année, nous leur avons posé des questions précises sur l'incidence du changement climatique sur l'éducation des filles et sur leur vie au quotidien. Les filles âgées de 16 et 17 ans et leurs parents et soignants réfléchissent sur la lutte pour se maintenir à l'école et ce que le changement climatique signifie pour elles.³

L'incidence du changement climatique sur les enfants - et sur les jeunes filles en particulier - peut être grave et durable : souvent, elle accroît les responsabilités domestiques des filles au détriment de leurs études, les met en plus grand danger d'être victimes de violences puisque l'aggravation de la pauvreté signifie la montée en flèche des taux de criminalité, et toute réduction du revenu familial peut les exposer davantage à être retirées de l'école et les prédisposer au mariage ou aux unions précoces et forcées.⁴

Le changement climatique fait de nombreuses victimes potentielles et, alors que les familles doivent prendre des décisions difficiles, l'une d'elles est l'égalité des sexes.

Définitions essentielles

Dans la présente recherche, le changement climatique est défini comme :

« Changement de climat qui est attribué directement ou indirectement à l'activité humaine qui altère la composition de l'atmosphère mondiale et qui vient s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables. »⁵ Il peut modifier le régime des précipitations dans le monde entier et accroître la fréquence et l'intensité des catastrophes naturelles climatiques. Il s'agit des inondations, des sécheresses, des glissements de terrain, des incendies dans les forêts, des tempêtes tropicales et des températures extrêmes.⁶

L'adaptation au changement climatique renvoie à des changements de pratiques et processus sociaux, politiques et économiques, opérés en vue de modérer les effets du changement climatique (ou d'en tirer parti).⁷

Les stratégies de survie sont des ajustements à court terme au niveau des individus et des ménages tels que la diversification des possibilités de revenus ou l'utilisation du capital disponible pour minimiser les effets de chocs et contraintes climatiques brutaux.⁸



Adolescente de la région de Kara au Togo.

©Plan International

3. Pour les besoins du présent rapport, nous avons interrogé des filles et leurs familles de huit des pays de la cohorte. Nous n'avons pas été en mesure d'inclure des données nouvellement collectées auprès des filles en Ouganda en raison de retards dans la réception des attestations d'éthique : L'approbation éthique nationale précédente a expiré en 2022 et ne pouvait pas être renouvelée à temps. Toutefois, nous avons pu nous appuyer sur des données historiques recueillies auprès des filles en Ouganda, y compris les moments où elles ont parlé des effets du changement climatique dans le passé.
4. Plan International (2021) 'Climate Change, Young Women, and Girls'. Disponible à l'adresse : https://plan-international.org/uploads/2021/12/climate_change_young_women_girls_plan_and_sei_final.pdf.
5. UNFCCC (1992) 'United Nations Framework Convention on Climate Change'. Disponible à l'adresse : https://unfccc.int/files/essential_background/background_publications_htmlpdf/application/pdf/conveng.pdf.
6. Plan International (2021) 'Climate Change, Young Women, and Girls'.
7. UNFCCC (n.d.) 'Adaptation and Resilience'. Disponible à l'adresse : <https://unfccc.int/topics/adaptation-and-resilience/the-big-picture/introduction>.
8. Berman, R.J., Quinn, C.H. and Paavola, J. (2015) 'Identifying drivers of household coping strategies to multiple climatic hazards in Western Uganda: Implications for adapting to future climate change', *Climate and Development*, 7:1, pp.71-84.

Plan International et le changement climatique

Plan International reconnaît que la crise climatique est une injustice intergénérationnelle et sexospécifique. Notre travail au sein des communautés, dans les crises humanitaires et dans la réduction des risques de catastrophe (RRC) se préoccupe et reconnaît les risques particuliers encourus par les filles et les femmes. Plan International s'est engagé à adopter une approche fondée sur les droits pour comprendre et atténuer les expériences des filles en matière de changement climatique. Cette approche implique : (1) que les droits des filles doivent être explicitement pris en compte dans les stratégies climatiques nationales ; (2) que les filles ont droit à des informations sur le climat et les catastrophes qui soient accessibles en fonction de leur âge et de leur sexe ; et (3) que la participation des filles à la prise de décision sur le changement climatique est fondamentale pour que l'élaboration des politiques tienne compte de l'âge et du sexe afin de répondre aux besoins et au bien-être des filles.⁹ Enfin, Plan International estime que l'action contre le changement climatique offre une opportunité significative de faire progresser l'égalité des sexes et les droits des filles en promouvant des changements systémiques transformateurs qui remédient à la fois aux injustices climatiques et à celles liées au genre.

Pour ce faire, nous travaillons avec les enfants et leurs communautés à réduire les risques climatiques, à l'adaptation au changement climatique et au renforcement de la résilience. Nous soutenons leur participation significative à la prise de décision et à la conduite de l'action climatique dans leurs communautés. Nous utilisons des approches d'apprentissage novatrices, basées sur le jeu et l'expérience, que nous intégrons dans les systèmes communautaires et scolaires afin de maximiser l'impact à long terme.



Fille à l'école au Cambodge.
© Plan International

DANS LEURS PROPRES MOTS

Bien qu'il existe un corpus de recherche bien établi sur la question du genre et du changement climatique, nous entendons rarement les points de vue et les expériences des adolescentes dans leurs propres mots.

L'accès rare sur lequel est fondé le présent rapport brosse un tableau beaucoup plus nuancé de la façon dont le changement climatique affecte les filles et les jeunes femmes et offre l'occasion de les entendre, non seulement sur leurs expériences, mais aussi sur leurs idées en matière d'atténuation et d'adaptation - qu'est-ce qui pourrait améliorer leur vie ?

9. Plan International (2019) 'Climate Change: Focus on Girls and Young Women, Plan International Position Paper'. Disponible à l'adresse: <https://plan-international.org/publications/climate-change-focus-on-girls-and-young-women/>.

Aux Philippines, des jeunes plantent du riz dans le cadre d'un projet d'agriculture intelligente face au climat.

©Plan International



La recherche, résumée dans ce rapport, explore la manière dont les chocs et les contraintes causés par le climat ont et auront une incidence sur l'éducation des filles et sur les décisions qu'elles sont en mesure de prendre concernant leur vie. Cette étude vise également à comprendre, avec leur aide, dans quelle mesure l'éducation favorise la capacité d'adaptation des filles et des jeunes femmes et comment celle-ci, à son tour, favorise l'adaptation au changement climatique au sein de leurs familles et des communautés au sens large. L'orientation de cette recherche repose sur les trois piliers du Cadre global pour la sécurité scolaire, qui met l'accent sur les points suivants :

- la nécessité d'avoir des écoles sûres
- la nécessité de garantir la continuité de l'éducation en temps de crise
- la nécessité de promouvoir les connaissances et les compétences de tous les membres de la communauté pour assurer la réduction des risques et la résilience.¹⁰

Les constatations émises par les personnes interrogées montrent que l'éducation sur le changement climatique est un facteur clé qui influence leur confiance dans leur capacité à aider leurs communautés à s'adapter et à encourager la résilience climatique globale.

« A l'école on doit nous apprendre comment nous adapter à la situation actuelle. Par exemple pendant la saison sèche, il devrait y avoir des technologies qui permettent aux gens de connaître la méthode appropriée pour ne pas être affecté par le mauvais temps. »

REYNA (16 ANS, PHILIPPINES)

La recherche indique également que le fait d'écouter les adolescentes, d'investir dans l'éducation des filles en général et de leur enseigner le changement climatique en particulier peut non seulement améliorer la résilience de leurs communautés, mais aussi contribuer à faire progresser l'égalité des sexes, la justice climatique et le leadership des filles. L'égalité des sexes, la justice climatique et le leadership des filles.

Les résultats de la recherche de cette année sont divisés en deux sections:

- 1 Exploration des expériences concrètes des adolescentes en matière de changement climatique, de l'impact sur les moyens de subsistance et les communautés, et de l'effet sur l'éducation des filles et des jeunes femmes.
- 2 Analyse de la nécessité d'intégrer l'éducation à la réduction des risques et à la résilience dans les programmes scolaires et examen du rôle de l'éducation pour aider les communautés à se prémunir contre certains des impacts du changement climatique.

Au cours de la recherche, les filles de la cohorte ont également été interrogées sur leurs recommandations en matière de changement : comment envisageraient-elles un avenir dans lequel elles seraient capables de prospérer malgré les effets du changement climatique ? Comment pourraient-elles s'adapter ? Quelles stratégies internationales, nationales et locales pourraient faire la différence dans leur vie et pour la prospérité et le bien-être de leurs communautés ? Ce rapport cherche non seulement à comprendre et à amplifier les points de vue et les expériences des filles de la cohorte qui font face aux effets quotidiens du changement climatique, mais aussi à soutenir leur vision d'une meilleure voie à suivre.

10. GADRRRES (2022) 'Comprehensive School Safety Framework 2022-2030'. Disponible à l'adresse: <https://www.gadrrres.net/>.

CONTEXTE

La recherche sur le changement climatique en général et sur ses effets particuliers sur les femmes et les enfants est vaste et se poursuit, ce qui reflète l'urgence de la situation mondiale. Cette situation ne fera qu'empirer : le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prévoit une nouvelle augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques violents qui touchent déjà de nombreux pays dans le monde.¹¹ À l'échelle mondiale, les catastrophes naturelles se produisent "presque cinq fois plus souvent qu'il y a 40 ans".¹² Alors que les températures mondiales continuent d'augmenter, l'accroissement de la fréquence et de la gravité des phénomènes météorologiques extrêmes appauvrit de nombreuses personnes. Cette perte de revenus pèse lourdement sur la santé et le bien-être des enfants et perturbe directement et indirectement leur éducation : les filles sont particulièrement menacées.¹³ Alors que la vie au quotidien devient de plus en plus difficile, en particulier pour les personnes vivant dans des communautés agricoles dans les pays à revenus faibles et à revenu intermédiaire tranche inférieure,

les espoirs et les projets pour un avenir meilleur commencent à s'effondrer

Inévitablement, ces changements affectent les filles participant à l'étude du VCVV : pour nombre d'entre elles, l'imprévisibilité des conditions météorologiques extrêmes, le manque général de soutien, leur exclusion de toute forme de prise de décision et la pauvreté de leur famille accroissent leur vulnérabilité face à la crise climatique. Elles ne sont pas soutenues pour s'adapter, pour renforcer leur propre résilience et pour aider leurs communautés, mais voient leurs opportunités s'amenuiser alors que leurs familles se débattent.

« Je veux faire partie de la solution du problème ci-dessus, donc, je dois préserver l'environnement, réduire les plastiques, planter des arbres, et je ne devrais pas brûler le plastique. »

DAVY (16, CAMBODIA)



Une jeune Philippine participe à un projet d'agriculture intelligente face au climat.

©Plan International

11. Lawler, J. and Patel, M. (2012) 'Exploring children's vulnerability to climate change and their role in advancing climate change adaptation in East Asia and the Pacific', *Environmental Development*, 3:1, pp.123-136.
12. UNICEF (2015) 'Unless we act now: The impact of climate change on children,' p.54. Disponible à l'adresse: https://www.unicef.org/media/50391/file/Unless_we_act_now_The_impact_of_climate_change_on_children-ENG.pdf.
13. Sims, K. (2021) *Education, Girls' Education and Climate Change*, K4D Emerging Issues Report 29. Institute of Development Studies, pp.2-4



Une adolescente cambodgienne doit se lever à 5h30 du matin pour aller chercher de l'eau au puits avant qu'il ne se tarisse.

©Plan International

Environ un milliard d'enfants sont extrêmement exposés aux effets de la crise climatique à travers le monde.¹⁴

En 2021, l'UNICEF a introduit un Indice des risques climatiques pour les enfants (IRCE). Il mesure le taux de chocs causés par l'environnement par rapport aux niveaux de vulnérabilité des enfants, afin de formuler une analyse des enfants à risque.¹⁵ Six des pays de l'étude VCVV - les Philippines, le Vietnam, le Cambodge, le Bénin, le Togo et le Brésil - connaissent des niveaux extrêmement élevés de chocs et de contraintes environnementaux, les Philippines se classant au troisième rang mondial. En outre, trois des pays de l'étude VCVV - le Bénin, le Togo et l'Ouganda - présentent des niveaux extrêmement élevés de vulnérabilité des enfants. Sans surprise, le Bénin et le Togo font partie des pays classés dans la catégorie "gravité très élevée" selon le classement de l'IRCE - la catégorie la plus élevée possible - et ils sont rejoints ici par les Philippines.

Le changement climatique touche tout le monde, mais il est clair qu'il ne touche pas tout le monde de la même manière. À l'heure actuelle, ce sont les habitants des pays à revenu faible et des pays à revenu moyen catégorie inférieure - les filles et les autres enfants marginalisés en particulier - dont la vie et les moyens de subsistance sont les plus endommagés. Malgré cela, les voix et les points de vue des enfants sont rarement inclus ou pris en compte dans les décisions et l'élaboration des politiques qui façonnent fondamentalement leur

avenir. Non seulement leurs vulnérabilités sont largement ignorées, mais ce manque de consultation constitue également une violation de leur droit, en vertu de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, de participer à la prise de décision qui affecte leur vie.¹⁶

Les expériences des participantes mettent l'accent sur les effets du changement climatique de façon détaillée. Les filles de la cohorte viennent de pays à revenu faible et à revenu intermédiaire catégorie inférieure et en grande partie de communautés d'agriculteurs, de pêcheurs et d'éleveurs qui sont particulièrement vulnérables au changement climatique. Les familles ne peuvent prospérer que si elles disposent de récoltes prévisibles pour les nourrir, elles et leurs animaux, de conditions météorologiques fiables et de sources d'eau suffisantes : tous ces éléments ont été affectés par la sécheresse croissante, les tempêtes imprévisibles ou le changement des régimes pluviométriques.¹⁷

Pour de nombreux ménages, la pauvreté, le manque d'accès au crédit, une éducation formelle limitée, l'absence d'emploi alternatif ou de subventions gouvernementales, et la nature souvent écrasante des chocs climatiques qu'ils subissent, signifient qu'il est impossible de s'adapter. Pour les filles de la cohorte, cela se traduira-t-il par une vie limitée par le manque d'instruction, la montée de la violence et des responsabilités domestiques accaparantes ?

14. UNICEF (2021) 'The Climate Crisis is a Child Rights Crisis: Introducing the Children's Climate Risk Index'. Disponible à l'adresse: <https://www.unicef.org/reports/climate-crisis-child-rights-crisis>.

15. Ibid.

16. UNICEF (2023) 'Falling short: Addressing the Climate Finance Gap for Children'. Disponible à l'adresse: www.unicef.org/media/142181/file/Falling-short-Addressing-the-climate-finance-gap-for-children-June-2023.pdf.

17. Muttarak, R. and Lutz, W. (2014) 'Is education a key to reducing vulnerability to natural disasters and hence unavoidable climate change?', Ecology and Sociology, 19:1, pp.1-8.

Implications pour les femmes et les filles

La vulnérabilité au changement climatique n'est ni uniforme ni statique. Elle dépend de l'âge, du sexe, de l'éducation, du revenu et de la géographie,¹⁸ ainsi que d'une série de circonstances sociales, économiques et politiques.¹⁹ Les femmes et les enfants, et en particulier les adolescentes, sont parmi les plus vulnérables. Ils partent de plus bas : ils sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté, ont moins accès aux connaissances et à l'instruction, sont plus susceptibles de souffrir de malnutrition et peuvent avoir plus de difficultés à accéder à l'eau et à d'autres ressources naturelles.²⁰ Les femmes et les filles constituent la majorité des pauvres dans le monde et dépendent souvent des ressources naturelles pour leur subsistance.²¹ Les filles sont également plus susceptibles d'avoir un niveau d'instruction plus faible et moins de ressources financières que les garçons et les hommes.²² Du fait des normes de genre, elles ont moins de chances de participer à la prise de décisions politiques, communautaires et domestiques, et sont souvent confrontées à des obstacles qui entravent leur mobilité en cas d'urgence.²³

Les crises de toutes sortes ont tendance à provoquer une augmentation de la violence : les adolescentes et les jeunes femmes qui vivent dans des situations de crise climatique sont plus exposées aux violences sexuelles et sexistes, aux abus domestiques et à la violence entre partenaires intimes.²⁴ De nombreuses études ont mis en évidence un pic de violence basée sur le genre et d'agressions sexuelles pendant et après des événements climatiques extrêmes.²⁵ Les femmes et les jeunes filles sont également victimes d'abus sexuels et de violences lorsqu'elles tentent d'accéder aux services de secours.²⁶ Les données suggèrent également que pour les femmes et les filles, le changement climatique peut être synonyme de déplacement, de traite des êtres humains à des fins sexuelle et d'exploitation sexuelle sous la forme d'être obligée de vendre ou d'échanger des services sexuels pour subvenir à leurs besoins ou à ceux de leurs familles.²⁷

En outre, lorsque les moyens de subsistance sont perturbés et que l'argent se fait encore plus rare, le mariage d'enfants est souvent considéré comme un

moyen d'améliorer la situation financière d'une famille. Il réduit le nombre de personnes à nourrir au sein du foyer et, dans les communautés qui pratiquent la dot - payé par la famille du fiancé à la famille de la fiancée -, il peut constituer une source de revenus et une raison supplémentaire d'encourager le mariage d'enfants.²⁸ Les chocs climatiques perturbent également l'éducation des filles, qui est largement considérée comme un facteur de protection contre le mariage des enfants.²⁹ Début 2021, le Fonds Malala a estimé que les événements liés au climat empêcheraient au moins quatre millions de filles dans les pays à revenu faible et à revenu intermédiaire catégorie inférieure d'achever leur éducation. Si cette tendance devait se poursuivre, d'ici 2025, le changement climatique contribuerait à ce que 12,5 millions de filles par an n'achèvent pas leur instruction.³⁰

Selon les données disponibles, deux facteurs clés influencent les effets disproportionnés du changement climatique sur l'éducation des filles, à savoir :

- **les normes liées au genre** qui dévalorisent le niveau d'instruction des filles, au profit du travail de reproduction et de soins au sein du foyer³¹,
- **la pauvreté** qui peut avoir pour effet de forcer les parents confrontés à des difficultés financières à retirer leurs enfants de l'école, ce qui constitue un mécanisme d'adaptation négatif.³²

Cette combinaison de la pauvreté et des normes de genre explique la décision de retirer les filles de l'école plutôt que les garçons : les filles sont considérées comme plus utiles à la maison et peuvent également exercer un travail rémunéré à l'extérieur du foyer. Même si elles ne quittent pas l'école, les responsabilités ménagères supplémentaires, souvent combinées à quelques heures de travail rémunéré, leur laissent moins de temps et d'énergie pour étudier.³³

Le travail domestique disproportionné, le manque de temps et le fardeau d'exercer un travail rémunéré pour compléter les revenus familiaux sont autant de thèmes récurrents dans les conclusions de l'étude VCVV et mettent en péril la fréquentation ou l'acquisition des connaissances scolaires par de nombreuses filles concernées.

18. Muttarak, R. and Lutz, W. (2014) 'Is education a key to reducing vulnerability to natural disasters and hence unavoidable climate change?', *Ecology and Sociology*, 19:1, pp.1-8.

19. Lawler, J. and Patel, M. (2012) 'Exploring children's vulnerability to climate change and their role in advancing climate change adaptation in East Asia and the Pacific'.

20. Plan International (2021) 'Climate Change, Young Women, and Girls'

21. UN WomenWatch (n.d) 'Factsheet: Women, Gender Equality and Climate Change'. Disponible à l'adresse: www.un.org/womenwatch/feature/climate_change/downloads/Women_and_Climate_Change_Factsheet.pdf.

22. Ibid

23. UNDP (2016) 'Gender and Climate Change'. Disponible à l'adresse: <https://www.undp.org/sites/g/files/zskqkq326/files/publications/UNDP%20Linkages%20Gender%20and%20CC%20Policy%20Brief%201-WFB.pdf>.

24. van Daalen, K.R. et al (2022) 'Extreme events and gender-based violence: A mixed methods systematic review', *Lancet Planet Health*, 6:6, p.519

25. Rezwana, N. and Pain, R. (2020) 'Gender-based violence before, during, and after cyclones: Slow violence and layered disasters', *Disasters*, 45:4, p.741

26. CARE International (2021) 'Evicted by Climate Change: Confronting the gendered-impacts of climate-induced displacement'. Disponible à l'adresse: https://wrd.unwomen.org/sites/default/files/2021-11/CARE-Climate-Migration-Report-v0_4.pdf

27. Sims, K. (2021) 'Education, Girls' Education and Climate Change', p.3.

28. UNFPA (2021) 'Child Marriage and Environmental Crises: An Evidence Brief'. Disponible à l'adresse: <https://esaro.unfpa.org/en/publications/child-marriage-and-environmentalcrises-evidence-brief>.

29. Girls Not Brides (2022) 'Girls' Education and Child Marriage'. Disponible à l'adresse: <https://www.girlsnotbrides.org/learning-resources/resource-centre/girls-education-and-childmarriage/#resource-downloads>.

30. Malala Fund (2021) 'A Greener, Fairer Future: Why leaders need to invest in climate and girls' education'. Disponible à l'adresse: <https://malala.org/newsroom/malala-fundpublishes-report-on-climate-change-and-girls-education>.

31. Theirworld (2020) '20 reasons why, in 2020, there are still 260m children out of school'. Disponible à l'adresse: <https://theirworld.org/news/20-reasons-why-260m-children-are-out-of-school-in-2020/>.

32. UNGEI (2021) 'Our Call for Gender Transformative Education to Advance Climate Justice'. Disponible à l'adresse: <https://www.ungei.org/news/our-call-gender-transformative-education-climate-justice>.

33. Nelson, V. (2011) 'Gender, Generations, Social Protection & Climate Change: A thematic Review', Overseas Development Institute. Disponible à l'adresse: <https://odi.org/en/publications/gender-generations-social-protection-climate-change-a-thematic-review>.

L'éducation a son importance

De plus en plus d'études confirment l'importance de l'éducation dans le contexte de l'action climatique et de la résilience. En particulier, l'éducation des filles a été identifiée comme un élément clé pour réduire la vulnérabilité aux impacts du changement climatique³⁴: les recherches tendent à montrer que les pays qui ont mis l'accent sur l'égalité d'accès des filles à l'éducation ont subi beaucoup moins de pertes dues aux sécheresses et aux inondations que ceux où le niveau d'éducation des filles est plus faible.³⁵ En 2014, onze études menées dans des contextes géographiques, socio-économiques, culturels et d'aléas divers ont conclu que la résilience à long terme aux conséquences du changement climatique peut être acquise grâce à l'éducation : en renforçant les compétences et les connaissances, et la compréhension des risques, ainsi qu'en réduisant indirectement la pauvreté, en améliorant la santé et en augmentant l'accès à l'information.³⁶ L'éducation peut également permettre de développer les capacités de leadership des filles, en leur donnant la confiance et la possibilité de s'exprimer au sein de leur communauté et au-delà, afin de s'assurer que les besoins des filles en matière d'atténuation des effets du changement climatique sont entendus et pris en compte.³⁷

L'éducation n'est pas seulement essentielle pour développer les connaissances et les compétences des jeunes en termes d'efforts d'adaptation, elle peut aussi leur permettre de remettre en question les attitudes politiques et sociales qui ont cours tant au niveau national que mondial, qui semblent tracer une voie vers la catastrophe, en alimentant la poursuite du changement climatique et de la dégradation de l'environnement.³⁸ L'éducation favorise un leadership équilibré entre les hommes et les femmes en matière d'action climatique et peut donner aux femmes les moyens d'assumer des rôles de premier plan en matière de justice climatique au sein de leurs propres familles tout comme au niveau de leurs pays.

En août 2023, le Comité des Nations unies sur les droits de l'enfant a publié une observation générale sur les droits de l'enfant et l'environnement, appelant les États à mettre en place des mécanismes adaptés à l'âge, sûrs et accessibles pour que les opinions des enfants soient entendues "régulièrement et à tous les stades des processus décisionnels en matière d'environnement".³⁹ Lorsqu'ils sont entendus, les points de vue des enfants ont vraiment un impact : l'apprentissage intergénérationnel d'enfant à parent a été identifié comme la voie à suivre, "inspirant les adultes à se préoccuper davantage du climat et, par conséquent, à agir collectivement".⁴⁰

Les expériences, observations et conclusions relevées dans les études nombreuses et variées sur l'incidence du changement climatique sur la vie des filles se retrouvent à la première personne dans les récits des participantes au VCVV.



Un jeune dirigeant communautaire au Viêt Nam.

©Plan International

Dans l'ensemble, les recherches actuelles montrent clairement que l'instruction est un moyen essentiel de lutter contre le changement climatique : elle est liée au développement des compétences, à la sensibilisation, au changement de comportement et au renforcement de la capacité d'action des enfants. Ce sont ces facteurs qui constituent le leadership quotidien dont font preuve les filles de VCVV : il ne s'agit pas tant pour elles d'avoir accès à des plateformes avec les décideurs et de les occuper, mais de prendre part aux efforts vitaux d'adaptation au changement climatique qui peuvent être réalisés au sein de leurs propres communautés.

Comme en témoignent leurs interviews, les filles de la cohorte sont impatientes de jouer leur rôle.

« ... participer aux évènements de sensibilisation sur la manière d'éviter le changement climatique aider à la plantation des arbres participer à d'autres activités communautaires que je peux faire. »

LADI (17 ANS, TOGO)

34. Plan International (2021) 'Climate Change, Young Women, and Girls'.

35. Plan International (2019) 'Climate Change: Focus on Girls and Young Women. Plan International Position Paper'.

36. Muttarak, R. and Lutz, W. (2014) 'Is education a key to reducing vulnerability to natural disasters and hence unavoidable climate change?'.

37. Sims, K. (2021) 'Education, Girls' Education and Climate Change'.

38. Plan International (2021) 'Climate Change, Young Women, and Girls', p.7

39. UN Committee on the Rights of the Child (2023) General Comment No.26 (2023) on children's rights and the environment, with a special focus on climate change.

Disponible à l'adresse: https://tbinternet.ohchr.org/_layouts/15/treatybodyexternal/Download.aspx?symbolno=CRC%2FC%2FGC%2F26&Lang=en.

40. Lawson, D.F. et al. (2019) 'Children can foster climate change concern among their parents', Nature Climate Change, 9:6.



Jeunes éducateurs des Philippines.
©Plan International

LECONS APPRISES

Les adolescentes participant à l'étude vivent dans des pays différents - leurs cultures, leurs économies, leur communauté et leur vie de famille sont diverses mais le changement climatique les affecte toutes. Il peut se manifester différemment, mais sur trois continents, son influence sur les vies et les moyens d'existence a été manifeste pendant un certain temps et, comme cela est démontré dans nos données des années antérieures, elle est grandissante. Son incidence sur les filles et les femmes en particulier, est immense.

« Cette année, il fait plus chaud et le niveau des précipitations est inférieur. Cela affecte les animaux (les porcs sont malades et les poulets meurent). En outre, je n'ai pas assez d'argent pour payer les études de ma fille, du riz et de l'eau pour la consommation quotidienne. »

LA MÈRE DE SOTHANY (CAMBODGE, 2017)

La mère de Sothany n'est pas seule dans ce cas. Des histoires semblables de conditions météorologiques peu clémentes, de faibles rendements des récoltes dont le volume diminue presque chaque année, de

réduction des revenus familiaux, de hausse du coût de la vie et de familles à la recherche de sources de revenu supplémentaires sont courantes dans toute la cohorte VCVV.

A partir de 2019, les données montrent clairement que, dans l'ensemble, les communautés ont été confrontées à des phénomènes météorologiques imprévisibles, de plus en plus rigoureux, fréquents et inhabituels.⁴¹ Les preuves historiques que les familles d'agriculteurs sont en difficulté depuis un certain nombre d'années démontrent que ces événements météorologiques dépassent ce qui est habituel, il s'agit clairement de changements climatiques.

41. Le processus d'examen des données s'est limité à la période de 2011 à 2022, comme nous étions intéressés par l'étude des effets du changement climatique sur la scolarisation des filles. 2011 était l'année au cours de laquelle certaines participantes à l'étude de cohorte VCVV auraient commencé l'école.

01 L'éducation des filles est perturbée par le changement climatique : l'incidence sur l'apprentissage, la vie et les moyens d'existence

Pendant toute l'étude de cohorte, les filles ont décrit l'incidence du changement climatique sur leur éducation. C'est parfois des obstacles physiques évidents créés par des tempêtes qui s'abattent sur les bâtiments scolaires, la pluie qui emporte des routes et les vents qui rendent les déplacements vers les écoles et les collèges trop risqués pour être entrepris.

« Lorsqu'il pleut beaucoup, les toits des marchés sont détruits et les routes sont inondées. Les routes sont inondées, ce qui rend difficile pour les enfants d'aller à l'école. Les poteaux électriques tombent également. »

LA MÈRE DE CATHERINE (BÉNIN)

« Des enfants doivent parfois traverser des cours d'eau, lorsque la rivière déborde, cela signifie qu'ils ne peuvent pas traverser à cause du courant... »

STEPHANY (16 ANS, SALVADOR)

Les écoles sont souvent fermées pour réparations et un grand nombre de filles de l'étude manquent aussi l'école parce que la menace de propagation des maladies par les eaux en crue les maintient chez elles, ou parce qu'elles participent à des opérations de nettoyage à la suite d'une tempête.

« Lorsque la météo annonce qu'il y aura tempête ou inondation, l'école avisera les élèves et enverra ensuite un message aux parents, l'école annoncera l'absence. Après l'inondation, nous allons tous à l'école faire le nettoyage. C'est-à-dire que, après chaque inondation, toute la classe a le devoir de faire le nettoyage, et alors tous les élèves vont à l'école le jour suivant pour le faire. »

KIM (16 ANS, VIETNAM)

Un grand nombre de filles vont à l'école à motocyclette et ont subi ou été témoins d'accidents pendant des tempêtes et des inondations. Certaines ont été blessées et ces accidents leur font craindre et à d'autres de se rendre à l'école. Au Cambodge, la chaleur intense a rendu pénible le trajet à pied pour aller à l'école et en revenir, et Bopha, Lina et Nakry

ont signalé toutes que beaucoup de personnes se sont évanouies dans la chaleur. Bopha déclare aussi que cela affecte sa capacité à se concentrer lorsqu'elle est à l'école:

« Il fait si chaud, et cela nous fait transpirer. Je n'ai pas le sentiment de me concentrer sur mon étude parce qu'il n'y a pas d'air frais. »

BOPHA (16 ANS, CAMBODGE)

Certaines écoles essaient vraiment d'aider. Dolores, 17 ans et Kyla, 16 ans, toutes les deux des Philippines, signalent que malgré que les écoles ferment pendant les inondations et les tempêtes, les enseignants envoient des devoirs de classe aux élèves par leurs téléphones portables. Dans le cas de Kyla, les enseignants organisent des cours supplémentaires un samedi pour rattraper le temps perdu. Ces interventions sont rares tout de même.

D'autres incidences sur l'accès des filles à l'éducation sont plus subtiles : l'argent destiné à l'éducation devient de plus en plus rare avec l'échec des récoltes, les habitations nécessitent des réparations et les problèmes de santé augmentent. Les revenus des familles diminuent, et les prix des denrées alimentaires augmentent, car des conditions météorologiques imprévisibles font que gagner sa vie soit particulièrement difficile pour le type de communautés d'agriculteurs et de pêcheurs dans lesquelles vivent un grand nombre de filles.

« Il est difficile pour les personnes qui dépendent de la terre... Pour celles qui dépendent de l'eau, il est difficile de pêcher... s'ils ont de l'argent cela n'est pas un problème dans la mesure où ils peuvent acheter au marché mais si elles n'ont pas beaucoup d'argent, il est difficile pour elles de trouver toutes seules de la nourriture parce qu'il fait si chaud. »

LEAKHENA (16 ANS, CAMBODGE)

« Comme nous avons perdu beaucoup [de récoltes], nous n'en avons parfois pas assez pour vendre ou pour eux [la consommation de la famille], alors il a fallu en acheter. »

SUSANA (16 ANS, SALVADOR)

Dans certaines zones, la sécheresse fait grimper les prix et a une incidence sur le temps que les filles passent à faire des tâches domestiques. De nombreuses familles sont maintenant obligées d'acheter leur eau à boire et Valeria, 17 ans, au Salvador, commente qu'elles vont habituellement à la rivière pour faire leur lessive parce que l'eau qu'elles recueillent à la maison n'est utilisée que pour laver les verres, les assiettes, les couteaux ou pour prendre un bain.

Ce sont les familles vivant dans la plus grande pauvreté qui ont le plus de difficulté à s'adapter - elles ne disposent simplement pas de ressources de réserve pour les soutenir pendant les périodes les plus difficiles. Dans la communauté de Darna aux Philippines, la plupart des personnes, selon certaines informations, croulent sous des dettes et vivent dans l'extrême pauvreté puisque les récoltes sont mauvaises et les revenus dégingolent. Tien décrit des circonstances semblables au Vietnam, et déclare que comme conséquence, les gens gagnent moins et réduisent leurs dépenses. Lina au Cambodge approuve :

« Les gens [vivent] dans la pauvreté car ils n'ont pas beaucoup d'argent pour leurs repas, pas assez d'eau saine pour leur usage et pas plus de dépenses pour leur vie quotidienne. De plus, ils ont beaucoup d'enfants. »

LINA (16 ANS, CAMBODGE)

Comme le changement climatique fait beaucoup de dégâts sur les moyens d'existence, les jeunes femmes tout au long de l'étude, signalent que leurs parents ont du mal à payer leurs frais de scolarité ou leur trajet scolaire aller et retour. Certaines signalent qu'elles doivent chercher un emploi rémunéré en dehors des heures d'école pour participer au revenu de leur famille. Elles signalent également à quel point il est difficile de jongler avec l'école et le travail et elles sentent que leur éducation est en train de pâtir.

Au Togo, Larba, 17 ans, a accepté un emploi à temps partiel pour payer ses frais de scolarité que ses parents ne peuvent plus se permettre en raison des pertes de moyens d'existence liées au changement climatique et de l'élévation du coût de la vie. Larba a le sentiment qu'elle n'a pas assez de temps pour apprendre en dehors des heures d'école parce que pendant le weekend, elle travaille au champ et ce n'est que lorsqu'elle est de retour le soir qu'elle peut étudier. D'autres ont été forcées d'abandonner l'école complètement : les familles n'ont plus les moyens de payer les frais de scolarité et d'autres dépenses scolaires et ont besoin que leurs filles gagnent de l'argent pour maintenir la famille à flot.

En général, les effets sexospécifiques du changement climatique sont très divers : il s'agit d'une augmentation de grossesses non planifiées puisque les adolescentes et les femmes ont des difficultés à s'offrir des moyens de contraception, de l'intensification de l'exploitation sexuelle puisque certaines se sentent forcées de vendre ou d'échanger



Adolescentes vendant des chips de banane au Togo.
©Plan International

des services sexuels pour subvenir à leurs besoins et d'une augmentation de mariages et unions d'enfants précoces et forcés. Ceux-ci représentant souvent une stratégie de survie pour les familles qui ont des difficultés à nourrir leurs enfants.

Les taux d'abandon scolaire sont particulièrement élevés au Togo, et Nana-Adja, Nini-Riki et Reine indiquent toutes que la pauvreté et les grossesses non désirées sont les deux principales raisons pour lesquelles les jeunes filles abandonnent l'école. Par exemple, Nini-Rike affirme que la pauvreté affecte les filles d'une façon singulière puisqu'elle les conduit parfois à abandonner leurs études pour chercher de l'argent et/ou de la nourriture auprès des garçons et des hommes, ce que Reine qualifie de « mauvais comportement. »

« Parfois, pour trouver à manger, les filles se donnent aux garçons, et le goût de l'aventure conduit les filles à abandonner l'école. »

REINE (17 ANS, TOGO)

De plus, l'aggravation de la de la pauvreté conduit souvent l'accroissement de la criminalité. Cela peut, à son tour avoir une incidence sur la fréquentation scolaire des filles. Elles sont vulnérables sur le chemin de l'école et les familles sont évidemment réticentes à les y envoyer. Au Bénin, plusieurs filles ont signalé que les routes sont dangereuses en raison des taux de criminalité élevés. L'une des filles, Barbara, fait savoir qu'elle ne va à l'école que si son frère peut l'accompagner, parce que le trajet est tellement dangereux. Aux Philippines, des filles signalent qu'elles se sentent tout particulièrement en danger lorsqu'elles se rendent à l'école le matin alors qu'il fait sombre. La violence sur le chemin de l'école est également signalée au Cambodge :

« Il y a un autre cas préoccupant, celui de truands qui veulent enlever des filles qui se rendent à l'école en empruntant la route tranquille. »

LEAKHENA (16 ANS, CAMBODGE)

Quelle est l'incidence du changement climatique sur l'éducation des garçons ?

« Je ne pense pas que les parents vont demander à leurs garçons d'abandonner leurs études parce que généralement, les garçons ne peuvent pas être comme les filles; les garçons ne peuvent pas prendre soin de leur famille autant que les filles. »

UYEN (16 ANS, VIETNAM)

Les garçons, eux aussi, abandonnent l'école mais en général, les adolescentes interrogées là-dessus attribuent ces abandons à la rébellion et à un choix personnel plutôt qu'à la conséquence directe d'un devoir d'apporter quelque chose à leurs familles qui font les frais du changement climatique. Au Salvador, Susana pense que garçons et filles décrochent de l'école les uns autant que les autres – mais pour des raisons différentes : les filles sont plus susceptibles de décrocher parce qu'elles tombent enceintes ou doivent assumer des responsabilités domestiques ou de soins, les garçons sont plus susceptibles de quitter l'école pour travailler ou rejoindre un gang.⁴² Bon nombre ont estimé que la division conventionnelle des rôles entre les deux sexes signifie que les garçons ne sont pas censés assumer des responsabilités de soins – ce n'est tout simplement pas considéré comme leur rôle – mais il pourrait leur être demandé de quitter l'école pour travailler et apporter quelque chose au revenu de la famille en période de crise. Il faut cependant noter que aucune des filles de VCVV ne signale que les garçons donnent de l'argent à leur famille.

L'incidence du changement climatique sur le revenu familial a mis en évidence des attitudes sexistes ancestrales à l'égard de l'éducation des filles. Les familles soutiennent souvent leurs filles et veulent vraiment qu'elles aillent à l'école.

« Je donnerais la priorité à leur alimentation. [Je ne laisserais pas que cela] affecte leur éducation, parce que sans l'école nous ne sommes rien. Je ne veux pas [leur] donner la vie que j'ai eue, travailler au champ et au soleil. Je veux [qu'elles] fassent des études pour avoir de meilleurs emplois. »

LA MÈRE DE FERNANDA (BRÉSIL)

Bon nombre de filles sont, elles aussi, pleinement conscientes de l'importance de l'éducation.

« L'éducation des filles est utile parce que les filles aussi ont le droit d'apprendre et de trouver du travail à l'avenir, et comme nos parents ne sont pas allés à l'école, nous, nous devons y aller. »

ESSOHANA (17 ANS, TOGO)

Lorsque la pauvreté s'aggrave, c'est souvent l'éducation des filles qui en pâtit : les filles sont plus utiles à la maison pour remplacer les mères qui ont déménagé pour travailler ou qui travaillent plus longtemps, les familles craignent pour leur sécurité et gardent leurs filles à la maison, ou alors elles encouragent les mariages précoces pour alléger le fardeau des budgets familiaux.

De plus, les filles exercent des emplois rémunérés pour participer financièrement au revenu familial et leur travail scolaire décline. Les contraceptifs deviennent trop coûteux et les taux de grossesses augmentent, le nombre de mariages et unions d'enfants précoces et forcés s'accroît, ce qui relève d'une stratégie d'adaptation négative, et les rêves de collège et de carrières des filles cèdent la place à des responsabilités domestiques.

Dans de nombreuses collectivités, les attitudes à l'égard de l'éducation des filles continuent d'être ambivalentes – souvent, elle n'est pas vraiment valorisée.

« La plupart des parents ne donnent pas la priorité aux études. Si une mère doit faire une course, elle cesse d'envoyer la fille à l'école... et ensuite la fille n'a plus besoin d'être scolarisée. d'envoyer la fille à l'école... et alors la fille perd l'amour de l'école. »

PARTICIPANT D'UN GROUPE DE DISCUSSION THÉMATIQUE (RÉPUBLIQUE DOMINICAINE)

42. Les zones dans lesquelles les filles vivent au Salvador ont des niveaux élevés d'activité des gangs et connues pour des actes de violence, les entretiens VCVV sont menés par téléphone ou dans des lieux extérieurs pour garantir la sécurité aussi bien des participants que des enquêteurs.

Quynh et Uyen au Vietnam sont toutes les deux d'avis que la priorité est automatiquement donnée à l'éducation des garçons et Anti-Yara au Togo croit aussi que l'instruction des garçons est plus valorisée que celle des filles :

« Ici, l'instruction des filles n'est pas valorisée parce que les parents estiment que une fille à l'école est inutile. »

ANTI-YARA (17 ANS, TOGO)

Un groupe de discussion au Togo soutient ce point de vue : bien qu'il tienne à l'éducation et n'accepte pas que les filles soient retirées de l'école, il reconnaît que c'est quelque chose qui arrive souvent dans leur collectivité, notamment lorsque la famille doit supporter des dépenses ménagères ou le fardeau des soins.

L'image et les sentiments qu'elle suscite sont complexes. Nombre de filles de l'étude VCVV ont déjà quitté l'école en raison de contraintes financières, de maladie, de mariage précoce ou de grossesse. Malgré cela, la majorité des parents des filles et de leurs dispensateurs de soins continuent de signaler qu'ils accordent de l'importance à l'éducation des filles, notamment parce qu'ils reconnaissent qu'il s'agit d'un investissement économique permettant d'améliorer la vie des filles et de leurs familles.

« L'éducation à l'avenir génère des meilleurs revenus pour les familles, et les parents devraient chercher à améliorer leurs revenus sans affecter leurs enfants. »

PARTICIPANT D'UN GROUPE DE DISCUSSION THÉMATIQUE (SALVADOR)

En République Dominicaine, un participant à un groupe de discussion observe qu'il est « irresponsable » de la part des filles de quitter l'école tôt et il estime que c'est la responsabilité des membres de la famille de les soutenir et de se réajuster pour s'assurer que les filles peuvent poursuivre leurs études.

Cependant, les situations financières en voie de détérioration en raison des mauvaises récoltes et de l'augmentation du coût de la vie semblent conduire les familles à prendre des décisions difficiles. Elles sont forcées de sacrifier un avenir financier plus stable afin de survivre maintenant. Les possibilités d'éducation des filles sont abandonnées comme les familles ont des difficultés à trouver de quoi se nourrir et de l'argent pour leur vie quotidienne.



02 Le rôle de l'éducation dans la préparation et l'adaptation au changement climatique

Une autre victime du retrait des filles de l'école est la perte de leur contribution à l'adaptation au changement climatique. C'est l'école qui leur offre la plus grande probabilité d'apprendre à connaître le changement climatique – ses causes et les moyens d'adaptation et de survie.

Nos recherches montrent que là où les écoles offrent un programme d'éducation au changement climatique de qualité, les filles font preuve d'une plus grande connaissance du changement climatique, d'une plus grande confiance dans l'application des stratégies d'adaptation, et donnent des recommandations plus détaillées. Dans les pays où l'éducation au changement climatique est limitée, les filles signalent qu'elles comprennent moins et sont moins confiantes envers ce sujet.

Il est clairement crucial aussi bien d'intégrer une éducation au changement climatique de qualité dans les programmes scolaires que de s'assurer que les filles restent à l'école pour en bénéficier.

Bien qu'elles soient conscientes des conditions météorologiques dans leurs propres communautés et de l'incidence de la volatilité croissante sur les moyens de subsistance de leurs familles, un grand nombre de jeunes filles n'avaient que peu de connaissances approfondies sur le changement climatique et certaines n'avaient même jamais entendu parler de ce terme. Même au Salvador, où le gouvernement a introduit la Politique nationale sur l'environnement il y a plus d'une décennie - une politique qui comporte des dispositions favorables à la promotion des connaissances sur le changement climatique au sein du programme scolaire national - bon nombre de filles de la cohorte ont avoué qu'elles ne savaient véritablement rien sur le changement climatique.⁴³ Huit des 12 filles interrogées au Salvador étaient encore à l'école, ce qui semble indiquer que l'éducation offerte en matière de changement climatique est insuffisante.

43. Nachmany, M. et al. (2015) 'Climate Change Legislation in Dominican Republic: An excerpt from the 2015 Global Climate Legislation Study'. Grantham Research Institute. Disponible à l'adresse: https://www.lse.ac.uk/GranthamInstitute/wp-content/uploads/2015/05/DOMINICAN_REPUBLIC.pdf.

Il existe différents niveaux de connaissances dans l'ensemble de l'étude, . Toutes les filles VCVV aux Philippines avaient entendu parler du changement climatique, et la plupart comprennent bien ses causes et ses effets. Jasmine explique comment la pollution a détérioré la couche d'ozone et comment cela conduit à des chaleurs extrêmes :

« Parce que ... l'on brûle le caoutchouc et le plastique... L'environnement et la couche d'ozone seront détruits... »

JASMINE (17 ANS, PHILIPPINES)

Kim, au Vietnam, est elle aussi confiante en sa compréhension du changement climatique :

« Le changement climatique signifie des modifications environnementales, un temps capricieux, des tremblements de terre et des catastrophes naturelles en général. J'ai entendu ce mot au cours de cette dernière moitié de l'année. Plusieurs choses existent qui affectent le climat. »

KIM (16, VIETNAM)

Beaucoup de ces filles utilisent les aptitudes qu'elles ont acquises à l'école - par exemple recycler, planter des arbres, se joindre à des groupes d'action collective de jeunes, et disséminer la prise de conscience. Ces activités démontrent que les filles font preuve de leadership et qu'elles prennent des initiatives dans leur vie quotidienne et qu'elles sont engagées à faire ce qu'elles peuvent pour lutter contre le changement climatique.

« J'aime recycler les vieux pneus de voiture et réutiliser ma bouteille d'eau à plusieurs reprises. Je plante parfois aussi les arbres à l'école avec mes amis. D'habitude, je prends l'eau restante du lavage de la vaisselle et de la lessive pour arroser nos cultures J'économise aussi de l'argent pour payer mes cours d'anglais chaque mois J'économise aussi de l'énergie chaque jour en limitant le temps d'utilisation de l'électricité et je demande toujours à ma famille et à mes amies de prendre soin d'elles-mêmes aussi lors des changements de temps. »

DAVY (16 ANS, CAMBODGE)



Une jeune fille du Salvador participe à un atelier.

©Plan International

« J'ai appris quelque chose au sujet de la manière de protéger la nature pour résoudre le problème des changements climatiques dans le pays,, par exemple planter des arbres et d'autres méthodes qui permettent d'éviter les inondations. Mais cela ne suffit pas... Il faudrait enseigner la façon de s'adapter à la situation actuelle à l'école. Par exemple, pendant la saison sèche, il devrait exister des technologies qui peuvent aider les gens à connaître les méthodes appropriées pour ne pas être affectés par le mauvais temps. »

REYNA (16 ANS, PHILIPPINES)

Reyna a beaucoup appris sur le changement climatique à l'école et à la maison ; sa famille parle beaucoup de l'incidence du changement climatique et de ce qu'elle peut faire à ce sujet pour protéger à la fois son revenu individuel et plus largement la planète. Un tel niveau d'engagement peut se justifier parce que les Philippines ont sans doute la formation en matière de changement climatique la plus intégrale parmi les pays couverts par l'étude VCVV. Le ministère de l'éducation a joué un rôle actif dans la promotion de la connaissance et de l'action en matière de climat dans le pays, en développant des ressources et des programmes et en encourageant la formation des enseignants.⁴⁴ Reyna en a bénéficié, mais elle souhaite en apprendre davantage et pense que l'école devrait faire plus :

« J'ai appris quelque chose au sujet de la manière de protéger la nature pour résoudre le problème des changements climatiques dans le pays,, par exemple planter des arbres et d'autres méthodes qui permettent d'éviter les inondations. Mais cela ne suffit pas...Il faudrait enseigner la façon de s'adapter à la situation actuelle à l'école. Par exemple, pendant la saison sèche, il devrait exister des technologies qui peuvent aider les gens à connaître les méthodes appropriées pour ne pas être affectés par le mauvais temps. »

REYNA (16 ANS, PHILIPPINES)

44. Republic of the Philippines, Department of Education (2023). 'The Need for Climate Change Education'. Disponible à l'adresse: <https://www.deped.gov.ph/climate-change-education/cce-in-the-philippines/>.

Kannitha, 16 ans, du Cambodge et Rosamie, 16 ans, des Philippines ont appris à connaître le changement climatique à l'école mais les deux laissent entendre qu'il serait plus efficace d'impliquer les élèves dans l'élaboration du cursus relatif au changement climatique. Des préoccupations au sujet du contenu des programmes scolaires, et de la compétence de ceux qui l'enseignent sont soulevées dans les pays de la cohorte et pas seulement par les filles elles-mêmes.

« J'aimerais vraiment que nos éducateurs aient une formation dans chacun des quartiers de ma municipalité concernant la réalité du changement climatique... Les écoles professionnelles n'ont pas d'informations actualisées, de la direction des écoles aux enseignants. »

FGD PARTICIPANT À UN GROUPE DE DISCUSSION, CHEF DE COMMUNAUTÉ (BRÉSIL)

L'un des refrains communs des filles interrogées, comme Annabelle, 17 ans, du Benin, le formule, est « **C'est insuffisant.** » La majorité des filles expriment le souhait d'approfondir leurs connaissances en matière d'adaptation au changement climatique. Aux Philippines, Christine, 17 ans, souhaite apprendre comment se préparer et atténuer les effets des saisons sèches, et au Salvador, Stephany, 17 ans, aimerait être davantage informée sur les aléas naturels.

En République Dominicaine, Dariana, 17 ans, note sa formation en matière de changement climatique à l'école et lui attribue un cinq sur dix, puisqu'elle ne sait pas comment réagir en cas de sécheresse ou d'inondation, cela n'ayant pas été enseigné à l'école.

Encore en République Dominicaine, Rebeca, 17 ans, fait savoir que son école ne procède pas à des exercices de séisme, mais elle pense que ceux-ci et des exercices d'ouragan devraient être menés pour s'assurer que les élèves savent comment réagir.

Un certain nombre de filles du Cambodge se sont également déclarées insatisfaites de l'éducation en matière de changement climatique qu'elles reçoivent à l'école. Kannitha, 16 ans, sent qu'il lui faut en apprendre davantage et d'autres font écho à son sentiment de ne pas être véritablement préparée à des phénomènes météorologiques extrêmes :

« Je ne pense pas être suffisamment préparée à des changements climatiques extrêmes puisque je n'ai pas de connaissances à ce sujet. »

LEAKHENA (16 ANS, CAMBODGE)

Cela reflète la situation plus générale de l'éducation au changement climatique au Cambodge où l'éducation n'est pas considérée par le gouvernement comme faisant partie intégrante de l'atténuation du changement climatique, et où une grande partie du programme d'études sur le changement climatique est dispensée par des institutions telles que les ONGI et les Nations Unies plutôt que d'être intégrée dans le système éducatif national.



Au Brésil, une jeune fille a créé sa propre entreprise.

©Plan International

CONCLUSION

Le présent rapport offre un accès rare à la vie et aux expériences quotidiennes de filles, de leurs familles et de leurs communautés, alors qu'elles sont aux prises avec le changement climatique, et ce qui semble être peu de soutien de l'extérieur.

La recherche démontre clairement que les informations acquises à l'école sont d'une importance cruciale. Elles permettent aux adolescentes de comprendre le changement climatique et de s'activer à l'adaptation et à l'atténuation de ses effets. Si elles sont en mesure de rester à l'école, elles feront bon usage de leurs connaissances en les mettant au service de leurs communautés.

« En ce qui me concerne, j'aime tout ce que j'ai appris à l'école sur la manière de prévenir et d'atténuer les effets du changement climatique, par exemple la plantation des arbres, l'enlèvement des ordures, la réalisation d'exercices sismiques et d'autres études sur le changement climatique et ses effets. Je peux continuer à partager cela avec ma famille, mes frères et sœurs, mes parents et proches et mes amis pour éviter les graves effets [du changement climatique] surtout sur les enfants. »

DOLORES (17 ANS, PHILIPPINES)

Il ressort clairement de cette recherche que bon nombre de filles suivies par l'étude exercent des responsabilités supplémentaires car les familles ripostent aux effets du changement climatique sur leurs vies et leurs moyens d'existence. Dans de nombreux cas, les parents ont des difficultés à maintenir leurs filles à l'école et les filles à leur tour ont de la peine à jongler avec les études, ainsi que les tâches domestiques et souvent des emplois rémunérés qu'elles exercent hors de leur domicile.

Malgré la pression qu'ils subissent, de nombreux parents restent désireux de donner la priorité à l'éducation:

« Je ne veux pas que son éducation soit affectée parce qu'elle n'a pas payé [les frais de scolarité]... J'espère que notre récolte sera bonne pour que nous puissions pourvoir à tous les besoins de Reyna, surtout lorsqu'elle va entrer à l'université. »

LE PÈRE DE REYNA (PHILIPPINES)

En fait, L'éducation de Reyna a déjà porté des fruits : elle aide sa famille à planifier son budget et elle participe activement à la prise des décisions familiales. Cependant, elles marchent sur une corde raide et, comme c'est le cas pour nombre de familles, une aide financière de la part des gouvernements ferait toute la différence. Cet argent paierait des dividendes : maintenir les filles à l'école n'aidera pas seulement à garantir aux individus et à leurs familles un avenir plus stable, mais il contribuera aussi à assurer un avenir plus viable pour la planète elle-même.

« Pour chaque année supplémentaire de scolarité d'une fille en moyenne, on peut s'attendre à ce que résilience de son pays aux catastrophes climatiques s'améliore de 3,2 points sur l'indice ND- GAIN qui mesure la vulnérabilité d'un pays au changement climatique ainsi que sa disposition à améliorer sa résilience.⁴⁵»

Bien que l'école soit la principale source d'informations sur le changement climatique, les filles apprennent également de leurs familles et de leurs communautés au sein desquelles l'incidence sur les moyens de subsistance fait que en parler et essayer de faire quelque chose à ce propos soit une priorité essentielle. La radio, la télévision, et les réseaux sociaux jouent aussi un rôle en diffusant les connaissances et en inspirant la discussion et des actions.

L'instruction et l'information, quelle que soit leur source, sont primordiales pour les efforts d'adaptation des filles au niveau individuel et un élément crucial de leur résilience au climat.

Dans tous les pays couverts par VCVV, il règne le sentiment que les capacités des filles à aider à lutter contre les effets du changement climatique sont ignorées et leurs connaissances et leurs compétences ne sont pas convenablement développées. Malgré l'angoisse qu'elles ressentent du fait que le monde, comme Gabriela, 16 ans, du Salvador, l'a exprimé, se « trouve à court de nature, » elles ont le sentiment qu'il n'est pas encore trop tard pour sauver la planète et réparer une partie de la destruction qu'elle a subie : les petits ruisseaux font les grandes rivières. Les filles au Togo et au Bénin, par exemple, citent l'importance de réparer les routes endommagées et sont désireuses de faire leur part :

« Oui, je prendrai des mesures pour m'occuper de cela en améliorant l'état des routes au moment de la sécheresse et là où elles sont dégradées, nous mettrons du sable et des pierres dans les nids de poule. Nous allons également aménager des chemins pour les eaux de ruissellement. »

CATHERINE (16 ANS, BÉNIN)

45. Kwauk, C. et Braga, A. (2017) 'Three platforms for girls' education in climate strategy', The Brookings Institute. Disponible à l'adresse : <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2017/09/platforms-for-girls-education-in-climate-strategies.pdf>

Certaines des filles de VCVV participent à des actions collectives pour lutter contre le changement climatique. Mony, 16 ans, annonce qu'elle a formé une équipe environnementale à son école au Cambodge pour nettoyer les salles de classe après les inondations. Au Vietnam, Yen participe aux activités d'atténuation des effets du changement climatique de son école et encourage les élèves à planter des arbres autour de l'école et à enlever les déchets.

« Je participe à des activités de protection de l'environnement ; je pense que la pollution de l'environnement affecte assez fortement la météo. »

YEN (17 ANS, VIETNAM)

Bon nombre de filles travaillent avec acharnement à mettre en œuvre des stratégies individuelles pratiques comme économiser l'eau, faire du recyclage, réparer les routes, planter des arbres, et sensibiliser davantage, mais, au fur et à mesure qu'elles apprennent, elles deviennent de plus en plus conscientes de ce que :

« Mes actions à moi tout seul ne peuvent pas résoudre [les problèmes générés par le changement climatique]. »

JULIANA (16 ANS, BRÉSIL)

« C'est insuffisant »

Nous revenons sur la remarque selon laquelle « C'est insuffisant. » Rien qu'une personne puisse faire à un niveau individuel ne sera jamais assez.

Bon nombre de filles expriment leur insatisfaction du niveau de leur éducation en matière de changement climatique, estimant qu'elle ne va pas assez loin pour les aider à réagir au changement climatique dans leurs ménages et leurs communautés, et à l'échelle du monde. Cela est particulièrement visible chez les filles qui ont la compréhension la plus vive du changement climatique en tant que concept - les filles aux Philippines sont très conscientes de ce qu'elles ne connaissent pas - ce qui démontre que même dans les pays où l'éducation au climat est efficace le niveau de formation n'est pas encore suffisant pour faire acquérir aux filles les connaissances - et la confiance - afin de les rendre capables de s'adapter et de rester résilientes, et de faire campagne pour susciter le changement structurel qu'elles savent nécessaire. Partout, l'éducation au changement climatique doit être convenablement intégrée dans les programmes scolaires, et les filles elles-mêmes doivent avoir la possibilité de contribuer et de participer à la conception du programme éducatif pour garantir qu'il répond à leurs besoins. Il doit refléter les réalités environnementales et politiques de la situation et outiller les filles pour qu'elles jouent un rôle actif dans l'action pour le climat à tous les niveaux



Une jeune fille s'exprime lors de la cérémonie de remise des diplômes au Brésil.

©Plan International

Reyna, 16 ans, originaire des Philippines, a une conscience relativement forte du changement climatique et de ses effets locaux et à plus grande échelle. Elle voudrait continuer à mener d'importantes actions en faveur du climat au-delà de son domicile, mais cela se révèle difficile. Sa communauté manifeste une faible volonté politique de la soutenir : « pour qu'elle soit la voix des pauvres, lutte pour répondre à leurs besoins, et entre en contact avec les responsables au sein du gouvernement. » Toutes choses que Reyna peut considérer comme essentielles s'il doit y avoir des progrès.

Comprendre que la question du changement climatique n'est pas seulement un problème local signifie que bon nombre des filles de la cohorte ont des recommandations pour un changement systémique qui va au-delà des individus et qu'elles sollicitent des mesures de leurs écoles, des communautés en général et des gouvernements.

RECOMMANDATIONS

Cette Recommandation a été élaborée directement à partir des constatations – qui intègrent les idées, les opinions, les recommandations des filles participant à VCVV elles-mêmes, des membres de leurs familles et des membres des communautés plus vastes. Leur contribution, comme cela ressort clairement de la présente recherche, aidera les gouvernements, les décideurs et les chefs de communauté à augmenter la résilience de la société au changement climatique, notamment en améliorant la qualité de la formation dans les écoles, en particulier les programmes d'éducation au changement climatique et la participation des filles à cette éducation.

APPELS A L'ACTION



01 Faire des écoles des lieux sûrs

Les ministères de l'éducation, de l'environnement, des finances, et la météorologie devraient collaborer à tous les niveaux en vue :

- De donner la priorité aux investissements qui renforcent la résistance des **infrastructures scolaires et les trajets qui mènent à l'école** pour qu'ils résistent aux phénomènes climatiques extrêmes, notamment la construction et l'entretien de routes résistantes au climat qui soient moins susceptibles de subir des inondations et des dégâts.
- D'investir dans les plans de continuité de l'éducation pour garantir que si les phénomènes météorologiques perturbent l'accès aux écoles, l'apprentissage peut se poursuivre par d'autres moyens contextuellement appropriés. Ceux-ci peuvent être l'apprentissage à distance ou l'utilisation de sites alternatifs. Des approches des mesures à caractère anticipatif devraient être intégrées dans les politiques éducatives, les plans et les actions à tous les niveaux
- Du financement et de la mise en œuvre de **mesures à caractère anticipatif inclusives, qui tiennent compte des différences entre les sexes** dans le domaine de l'éducation. De la prise des mesures à caractère anticipatif avant une crise pour réduire l'incidence des chocs et des contraintes prévus concernant l'accès des enfants à l'éducation, en particulier celui des filles, et veiller à ce que les ministères de l'éducation et les écoles aient accès à des données hydrométéorologiques, à des analyses prédictives et à des données sur les vulnérabilités en temps utile pour informer et financer les écoles afin qu'elles prennent des mesures à caractère anticipatif qui ont été **convenues au préalable par les communautés à risque**.
- D'investir dans des services qui contribuent à **l'égalité d'accès des enfants** à la scolarisation comprenant les programmes de repas scolaires gratuits, le soutien financier pour des cours et les fournitures scolaires, la sécurité du transport scolaire des enfants, la santé sexuelle et génésique, et les services relatifs à la santé mentale.

« [Le gouvernement devrait] envoyer des tracteurs pour réparer les routes, faire des rigoles pour que l'eau de pluie y passe afin qu'il n'y ait plus d'inondation. »

ALICE (16 ANS, BÉNIN)



02 Améliorer le programme d'enseignement du changement climatique

Les ministères de l'éducation, en collaboration avec les ministères de l'environnement, devraient :

- **Autoriser une éducation en matière de changement climatique** qui soit fondée sur des données, contextuellement pertinente, tenant compte des spécificités de l'homme et de la femme et inclusive, adaptée à l'âge et qui fait intervenir des savoirs et des droits indigènes.
- **Adopter une approche transformatrice de genre** pour la réforme du programme d'enseignement qui peut modifier les normes et les attitudes et permettre de développer les capacités nécessaires pour changer la façon dont les enfants sont formés à penser le monde qui les entoure. Une approche holistique de la réforme du programme d'enseignement du changement climatique devrait permettre de doter les apprenants d'une compréhension des injustices sociales qui s'entrecroisent et qui façonnent les différentes vulnérabilités et capacités d'adaptation.
- **Investir dans la formation des enseignants** en matière de changement climatique en autorisant et en finançant des modules complets sur le changement climatique dans les stages de formation. Il s'agit notamment de fournir aux enseignants un accès à des données et à des faits fiables et actualisés et de mettre en place des programmes de développement professionnel continu afin de les aider à dispenser efficacement un programme d'enseignement transformateur sur le changement climatique.

« Ils ne devraient pas mettre l'accent uniquement sur les activités de plantation d'arbres, mais sur d'autres stratégies telles que l'atténuation, la préparation, et d'autres afin d'avoir suffisamment de connaissances. »

LE PÈRE DE REYNA (PHILIPPINES)

Les écoles devraient :

- **Promouvoir un apprentissage pragmatique** qui appuie les enfants et les filles pour qu'ils élaborent des actions collectives en matière de capacités d'adaptation au changement climatique et de comportements en faveur de l'environnement, par exemple des initiatives de plantation d'arbres, cultiver un jardin de légumes, écrire des lettres au gouvernement et recycler des pneus.
- **Garantir la participation significative des enfants**, y compris des filles dans toute leur diversité, dans l'élaboration de plans d'apprentissage pragmatiques pour garantir que ceux-ci répondent à leurs besoins spécifiques et contextuels.
- **Appuyer le développement des aptitudes de direction des filles en matière de changement climatique** en offrant des opportunités (telles que les clubs des établissements scolaires) pour que les filles s'entraînent à exercer leurs aptitudes au leadership par rapport à l'adaptation au changement climatique.
- **Éduquer les filles sur les processus décisionnels relatifs au changement climatique** à tous les niveaux- local, national, régional et mondial- et sur la façon dont elles peuvent s'impliquer significativement dans ces processus.

« L'école devrait un groupe d'élèves pour participer à la discussion. »

KANNITHA (16 ANS, CAMBODGE)



Une jeune fille brésilienne affirme que sa façon de a changé depuis qu'elle a participé à un projet à un projet Génération.

©Plan International



03 Créer un environnement favorable à l'éducation au changements climatiques

Les gouvernements devraient :

- **Réexaminer et actualiser les politiques, les stratégies, les plans d'adaptation et les notes d'orientation** institutionnels essentiels en vue d'y inclure l'accès à l'éducation, la résilience et la continuité.
- **Élaborer ou actualiser les plans sectoriels du domaine éducatif** qui soient participatifs et tiennent compte des spécificités de l'homme et de la femme et sont adaptés aux enfants, et qui donnent la priorité à la résilience et l'adaptation au changement climatique.
- **Accroître les financements** pour la mise en œuvre et le suivi des politiques de formation qui remédient au changement climatique, y compris l'élaboration, la réalisation et l'évaluation du programme d'enseignement du changement climatique.
- **Promouvoir un développement résilient aux changements climatiques en renforçant la participation des organisations dirigées par des jeunes** en tant que acteurs clés pour garantir que les contributions nationales déterminées et les plans d'adaptation nationaux intègrent l'éducation au climat.
- **Créer un environnement favorable à la participation des enfants et des jeunes** à la prise de décisions sur le changement climatique à tous les niveaux, là où ils ont réellement la possibilité d'influencer la prise de décision.
- **Assurer le financement des pertes et préjudices**, avec des fonds rendus disponibles par les pays à revenu élevé, afin de procurer un soulagement immédiat aux élèves en cas d'événement soudain ou de catastrophe et aussi de renforcer la résilience à long terme des enfants, y compris ceux qui souffrent d'événements à apparition lente. Le financement des pertes et préjudices devrait inclure des clauses prévoyant la reconstruction des infrastructures scolaires détruites par des phénomènes météorologiques extrêmes pour garantir qu'elles sont suffisamment robustes pour ne pas subir de dommages causés par le climat.
- **Allouer des financements des pertes et préjudices pour les services sociaux essentiels à l'enfance**, y compris l'éducation.
- **Garantir** que la réaction en cas de perte ou de dommage s'appuie sur **des inégalités existantes et sur des données ventilées**, notamment en fonction de l'âge, du sexe et du handicap, afin que soit appréhendé l'impact spécifique de la crise du changement climatique sur les différents groupes d'enfants. Faire en sorte que les données des pertes et préjudices relatives à l'éducation, par exemple les jours d'école manqués, soient ventilées par sexe, âge et invalidité.

- **Garantir que les droits des enfants et des filles** sont les principes directeurs du financement des pertes et préjudices.
- **Accroître la protection sociale** en investissant dans d'autres moyens de subsistance et en comblant le fossé de l'adaptation en finançant les pertes et les préjudices. Le financement de la lutte contre le changement climatique devrait prendre la forme de subventions. Le financement des pertes et préjudices devrait être décentralisé et adapté aux vulnérabilités climatiques spécifiques du contexte des enfants.

« Tout le monde a le droit à un bon logement, sans se préoccuper des inondations, de choses de ce genre-là, et ce qui empêche cela, ce sont les actions du gouvernement. Parce que tout le monde a le droit à un logement décent. Cela me concerne parce que le gouvernement ne fait rien. »

BIANCA (17 ANS, BRÉSIL)

« [Le gouvernement] a distribué une certaine quantité d'engrais, mais je ne sais pas si cela était suffisant. Il y a de la corruption au sein du gouvernement. Les gouvernants du sommet à la base sont corrompus. Donc, ils devraient contrôler leur politique pour voir si elle est destinée aux pauvres. Parfois ils disent, les agriculteurs riches d'ici ont reçu de l'aide du gouvernement, ensuite les agriculteurs qui n'ont pas de terres n'obtiennent pas d'aide du gouvernement. C'est eux qui sont dans le besoin. Alors, j'espère que le gouvernement réglera ce problème pour qu'eux aussi puissent prendre des mesures concernant le changement climatique. »

ROSAMIE (16 ANS, PHILIPPINES)

Les dirigeants de communautés devraient :

- **Promouvoir un engagement** à modifier les normes sociales quant à la façon de valoriser l'éducation, la participation et le leadership des filles, à la fois de manière générale et spécifiquement en rapport avec l'adaptation au changement climatique.
- **Élaborer des plans d'adaptation communautaires tenant compte des spécificités de l'homme et de la femme**, qui fournissent un fonds pour le soutien financier communautaire aux ménages confrontés à la perte des moyens de subsistance liée au changement climatique
- **Élaborer des plans d'intervention en cas de catastrophe tenant compte du sexe et de l'âge** qui prennent en considération les inégalités sociales qui se recoupent et qui contribuent aux différents niveaux de vulnérabilité des membres de la communauté et à leur capacité à réagir à un choc climatique.
- **Promouvoir la sensibilisation aux changements climatiques** et le changement de comportement en ce qui concerne les actions collectives communautaires en faveur de l'environnement, telles que la plantation d'arbres, le recyclage et d'autres actions au niveau des ménages/des communautés.

« Les membres des communautés devraient être en train de faire du reboisement, de la sensibilisation et du travail communautaire. »

ESSOHANA (17 ANS, TOGO)



Une jeune fille du Togo imagine un monde où chacun est libre d'être lui-même.

©Plan International

METHODOLOGIE

Les principales méthodes utilisées dans l'étude comprennent des entretiens approfondis avec les filles et leurs parents/personnes s'occupant d'elles, soutenus par des activités participatives, avec utilisation d'outils spécifiques à l'âge. Les éléments rassemblés sont utilisés pour la poursuite des recherches et alimentent le travail de Plan International avec les collectivités.

La collecte des données pour VCVV a lieu annuellement, elle est effectuée par des équipes du Bureau pays de Plan International dans le pays où vivent les filles. Chaque exercice de collecte des données se compose d'entretiens semi-structurés avec la personne qui s'occupe principalement de la fille et, depuis 2012, lorsque les filles ont eu l'âge de 5 ou 6 ans, avec les filles elles-mêmes. En 2023, la collecte des données primaires a été entreprise dans huit des neuf pays couverts par VCVV et a fait intervenir 78 ménages.⁴⁶

Les quatre approches suivantes ont été adoptées : **études de cas approfondies, entretiens « à bâtons rompus », collecte de données contextuelles et, observations des enquêteurs.**

01 Les études de cas approfondies avec deux ou trois filles sélectionnées dans chaque pays qui consistent en :

- **Entretiens avec les filles :** Des entretiens semi-structurés avec chaque fille au cours desquels sont examinés son vécu du changement climatique, les incidences du changement climatique sur son éducation, la participation des filles à la prise de décisions et aux stratégies d'adaptation au changement climatique, et les sources d'information des filles concernant le changement climatique.
- **Entretiens avec la personne qui s'occupe de l'enfant et le chef de famille :** Ces entretiens offrent un contexte pour déterminer les événements climatiques vécus par les filles, et la façon dont les familles et les collectivités sont affectées. De manière complémentaire, ces entretiens permettent de collecter données sur l'ensemble du ménage, y compris sur les responsabilités en matière de prise de décision, de répartition du travail à domicile, de stratégies de survie et d'adaptation. Ces entretiens sont également utiles pour comprendre dans quelle mesure les moyens d'existence ont été touchés par le changement climatique.
- **Inventaire du foyer :**⁴⁷ Cet outil enregistre un « instantané » des foyers des filles. Ceux-ci ont été collectés dans un certain format depuis 2018, ce qui permet d'effectuer des comparaisons et d'analyser les changements survenus au fil du temps.

02 Entretiens à bâtons rompus avec toutes les filles :

Pour les filles non reconnues comme cas à l'étude, un entretien semi-structuré plus bref était mené sur des dimensions spécifiques des effets du changement climatique et de l'éducation.

03 Les activités de collecte des données contextuelles qui consistent en :

- **Entretiens avec les informateurs clés :** De brefs entretiens avec le personnel du bureau pays de Plan International pour enregistrer des informations contextuelles sur la façon dont le changement climatique a eu une incidence sur les communautés au sein desquelles les travaux de recherche étaient menés.
- **Discussions thématiques de groupe :** Tenues avec des membres des communautés dans les collectivités dans lesquelles se trouvaient les filles faisant l'objet d'étude de cas. Les discussions thématiques de groupe enregistreraient des particularités à l'échelle communautaire sur des événements climatiques et sur la façon dont ils ont eu une incidence sur la communauté générale. Cela fournit le contexte pour comprendre les expériences des ménages des filles.

04 Observation:

Les notes des observations produites par les enquêteurs font partie des données. Il s'agit des notes prises sur le ton, le langage corporel et les communications non-verbales des filles. Celles-ci sont utilisées très modérément puisque les observations sont subjectives. Lorsqu'elles sont utilisées, elles sont clairement signalées.

46. Nous n'avons pas été en mesure d'inclure des données nouvellement collectées auprès des filles participant à VCVV en Ouganda en raison de retards dans la réception des attestations d'éthique : L'approbation éthique nationale précédente a expiré en 2022 et n'a pas pu être renouvelée à temps.

47. Les inventaires de foyers sont faits de questions sur la composition du ménage, le revenu financier, les dépenses, les variations de l'état de santé, les changements en matière de sécurité alimentaire, la fréquentation de l'école par tous les enfants de la maisonnée.

Cadre conceptuel

Dans la présente recherche, nous utilisons le Cadre global pour la sécurité scolaire 2022-2030 de l'Alliance mondiale pour la réduction des risques de catastrophes et la résilience dans le secteur de l'éducation (GADRRES)⁴⁸ comme base de notre compréhension de la manière résoudre le problème posé par les effets du changement climatique sur l'éducation des filles. Ce cadre décrit trois piliers fondamentaux nécessaires à la réduction des risques de catastrophe et au renforcement de la résilience qui soutiennent l'accès des enfants à une éducation sûre, continue et de qualité. Ces piliers sont les suivants

- 1 Le besoin de structures d'apprentissage plus sûres qui garantissent aux apprenants et aux éducateurs la protection contre la mort, les blessures ou les dommages dans les écoles.
- 2 La nécessité d'un plan global pour assurer la continuité de l'éducation et limiter les perturbations de l'apprentissage face aux chocs, aux contraintes, aux aléas et aux menaces de toutes sortes.
- 3 La nécessité de promouvoir les connaissances et les compétences des apprenants et des responsables pour contribuer à la réduction des risques, au renforcement de la résilience et au développement durable.⁴⁹

Ethique

Chacune des activités de recherche a été entreprise conformément aux politiques et procédures de Plan International en matière d'éthique et de protection des données. L'approbation éthique a été accordée par l'Overseas Development Agency (ODI) basée au Royaume-Uni : au Brésil et en Ouganda, pays où l'approbation éthique locale était requise, elle a été demandée et accordée : c'est le cas du Brésil. Les principes de confidentialité, d'anonymat, de bienfaisance, de justice et de consentement éclairé ont guidé non seulement la collecte des données de cette année, mais aussi celle de toutes les années précédentes de l'étude. Vrais choix, vraies vies s'efforce de faire entendre la voix des filles afin de garantir que tous les programmes et interventions destinés à aider les filles à revendiquer leurs droits et à agir sont fondés sur les opinions et les expériences des filles elles-mêmes.⁵⁰

Un jeune leader des Philippines.

©Plan International



48. GADRRES (2022) 'Comprehensive School Safety Framework 2022-2030'.

49. Ibid

50. Pour plus d'informations sur la méthodologie, bien vouloir consulter le Rapport Technique complet de l'étude, disponible sur [t https://plan-international.org/publications/real-choices-real-lives/](https://plan-international.org/publications/real-choices-real-lives/)



Des filles se sentent autonomes en République dominicaine.

©Plan International

Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à chacune des jeunes filles, chacun des membres de sa famille et chacun des membres de sa communauté au Bénin, au Brésil, au Cambodge, en République Dominicaine, au Salvador, aux Philippines, au Togo, en Ouganda et au Vietnam qui ont contribué au projet de recherche Vrais choix, vraies vies depuis sa création. Sans leurs idées et le temps qu'ils nous ont consacré au fil des ans, cette recherche n'aurait pas été possible.

Chacun des bureaux pays a supervisé et dirigé la collecte des données du présent rapport et nous remercions les nombreuses personnes qui ont participé au processus. Un remerciement tout particulier doit être adressé à nos points focaux pour cette étude. Roland Djagaly au Bénin; Ana Lima au Brésil; Vannara Ouk au Cambodge; Olga Figuereo en République Dominicaine ; Yesenia Segovia au Salvador; Manny Madamba aux Philippines; Joseph Badabadi au Togo; David Aziku en Ouganda et Trung Truong Vu au Vietnam. Le présent rapport de synthèse a été rédigé par Sharon Goulds; le présent rapport a été élaboré sur la base du rapport technique portant le même nom qui a été rédigé par Dr Keya Khandaker, Dr Kit Catterson et Emily Jayne Bruce.

Nous sommes extrêmement reconnaissants aux personnes suivantes pour leurs commentaires sur le rapport et les recommandations Rilian Agunos, Jessica Cooke, Isobel Fergus, Jacqueline Gallinetti, Jennifer Merryweather, Chanju Mwanza, Yona Nestel, Kristen Ostling, Brigitte Redrum, Kathleen Sherwin and Dr Rosie Walters.

Depuis 2021, l'étude est généreusement financée par les bureaux nationaux de Plan au Canada, au Danemark, en Finlande, en France, en Allemagne, en Irlande, en Suède, en Suisse, et au Royaume-Uni, et gérée par Plan International Global. Avant 2021, l'étude était gérée et financée par Plan International UK. La production de ce rapport de synthèse a bénéficié de l'aimable soutien d'Irish Aid.

Photographie de couverture : Yoselin, en Amérique centrale, est un jeune leader dans sa communauté. ©Plan International.

Conception : Out of the Blue Creative Communication Solutions – www.outoftheblue.co.za

Traduction française : Arlette Mbouopda

À propos de Plan International

Plan International est une organisation humanitaire et de développement indépendante qui fait progresser les droits des enfants et l'égalité des filles. Nous luttons pour un monde juste pour les enfants et les jeunes, et nous travaillons avec eux ainsi qu'avec nos sympathisants et nos partenaires pour éliminer les causes profondes de la discrimination à l'égard des filles, de l'exclusion et de la vulnérabilité.

Nous défendons les droits des enfants de leur naissance jusqu'à l'âge adulte. Nous impulsions des changements dans la pratique et en politique, tant aux niveaux mondial et national que local, en mettant à profit notre assise, notre expérience et nos connaissances. Nous permettons aux enfants et aux jeunes de se préparer aux crises et à l'adversité et d'y faire face. Depuis plus de 80 ans, nous forgeons des partenariats solides en faveur des enfants ; nous sommes aujourd'hui présents dans plus de 75 pays. Nous ne dépendons d'aucun gouvernement, d'aucune religion ni d'aucun parti politique.

Plan International

Siège international Dukes Court, Duke Street,
Woking, Surrey GU21 5BH, Royaume-Uni

Tel: +44 (0) 1483 755155

Fax: +44 (0) 1483 756505

E-mail: info@plan-international.org

plan-international.org

-  facebook.com/planinternational
-  twitter.com/planglobal
-  instagram.com/planinternational
-  linkedin.com/company/plan-international
-  youtube.com/user/planinternationaltv